



SYLLABUS



Niveau d'étude : Master 1
Semestre : 1

ECTS : 2

CM : 20 heures

Cours : **Option Économie régionale et urbaine**

Enseignant : Alain BARRERE

E-mail : alain.barrere@umontpellier.fr

Modalités de contrôle des connaissances : examen oral

Présentation et objectifs du cours

Les grands systèmes d'explication générale de l'économie, microéconomies et macroéconomies, se sont historiquement développés en dehors de toute considération de l'espace ou de référence à lui (même si, dans des époques antérieures à la prétention à la constitution d'une discipline scientifique, certains auteurs avaient pu y être plus attentifs). Les raisons à cela sont nombreuses, et diverses.

Mais, en fait d'économie de l'espace, on ne pouvait plus avoir, dans une telle conjoncture, que l'économie de tel, ou tel, espace, entendue comme la projection sur lui des concepts, des catégories, des mécanismes, élaborés, ou repérés, dans le cadre de constructions théoriques parfaitement a-spatiales. Une économie a-spatiale, censée expliquer intégralement les modalités de l'économie d'un espace, et son évolution...

C'est pourquoi c'est tout à fait en marge des concepts dominants, et en tous cas des préoccupations dominantes des économistes, que s'est développé, essentiellement depuis le début du 20^{ème} siècle, une « économie spatiale », soucieuse du reste avant tout, à partir de propositions, et avec des ambitions, diverses, d'expliquer la localisation des activités.

Mais la difficulté de la prise en compte des caractéristiques concrètes, si diverses, de l'espace, et de leurs incidences, a pu encourager à des constructions théoriques idéales, à une économie spatiale par trop abstraite, dont certains ont pu alors s'éloigner, pour s'en remettre à une analyse empirique des localisations, au point d'abandonner de fait toute prétention explicative.

Dans un tel contexte, c'est en fait la manifestation d'un certain nombre de problèmes, devenus impossibles à ignorer, qui a poussé à l'émergence d'une réflexion en économie régionale, puis en économie urbaine.

La crise des années 30, et sa gravité particulière pour certaines régions de « vieux » pays industriels (Angleterre...), a amené à devoir prendre en compte les problèmes locaux, d'où la nécessité d'un savoir qui permette de fonder des politiques. Après la guerre, c'est l'Italie, ou la France, qui prenaient conscience des problèmes posés dans leur espace national par l'extrême disparité régionale.

Après la forte croissance des années 50, le développement urbain rapide allait à son tour mettre en évidence la survenue de problèmes inédits : l'économie urbaine a vu le jour dans leur sillage.

L'Économie régionale et urbaine est donc pour l'essentiel une discipline récente - et en plein développement.

C'est dire aussi qu'elle est le lieu de propositions diverses, porteuses par ailleurs éventuellement de visions générales différentes quant à la façon de lier analyse spatiale, analyse régionale, et analyse urbaine. Discipline récente, discipline hétérogène, non exempte de filiations théoriques, mais également soumise à l'époque, et à ses évolutions rapides. : à l'intérieur même de son fort développement depuis les années 50, les théories et les méthodes qui sous-tendent cette économie régionale et urbaine ont beaucoup changé, notamment avec la crise, les bouleversements spatiaux qui l'accompagnent, la globalisation.

Problématiques rapidement dépassées, intérêt qui se déplace sur des problèmes nouveaux, invalidation contemporaine de la théorie traditionnelle des migrations... : les dynamiques rapides, et la pression des faits, ne sont pas faites pour atténuer le bouillonnement, ni l'autonomie, de propositions multiples. D'autre part ni la région ni la ville, ne donnent lieu à une définition claire, et qui soit propre à l'économiste. Les notions qui en sont utilisées sont nombreuses, empruntées à d'autres disciplines, éventuellement implicites, ou encore descriptives, ou tautologiques, et d'intérêt analytique faible. L'espace lui-même, en amont de ces notions-relais que sont « la région » et « la ville », peut faire l'objet de conceptions différentes.

.On peut donc s'interroger sur le degré actuel de validité, dans ce contexte, de l'éventuelle prétention de ces spécialités à constituer une discipline autonome. C'est ainsi qu'en présence d'une demande sociale intense, et en l'absence d'un paradigme fondateur clair, qui en organiserait et coordonnerait les travaux, l'économie urbaine peut par exemple apparaître comme l'adjonction de travaux empiriques et de modèles hétérogènes.

Devant cette situation, le cours s'attache à donner lieu à un double mouvement :

◊ Tout à la fois, dans une optique pédagogique, et pour structurer la vision des étudiants de ce champ thématique, caractériser les principales approches, leurs présupposés, les conditions de leur genèse, leur aire de validité, leurs implications, et donner quelques éléments d'appréciation sur leur fécondité.

◊ Mais aussi, en partant d'un certain nombre de problèmes, évoquer les questions qu'ils posent, et chercher à comprendre à partir de là, dans une approche plus inductive, les méthodes d'analyse qui en sont proposées.

Pré-requis

◊ Sans constituer à proprement parler un prérequis, la connaissance du cours de « Géographie économique » de Licence 2 est un apport préalable utile

Contenu

Avant-Propos : économie et espace

Partie I : De la problématique du choix de la localisation d'une activité, à la recherche des lois régissant leur localisation conjointe (une histoire cursive de « l'économie spatiale »)

Partie II : Éléments d'économie régionale

Chapitre introductif : Quelle « économie régionale » ? Et quelle « région », pour quelle « économie régionale » ?

◊ Une « économie régionale » digne de ce nom serait la mise en évidence de mécanismes économiques spécifiques ; et la définition de la région, un résultat procédant de la recherche en analyse économique spatiale, et non un découpage préétabli

◊ ...Mais sans ignorer l'impact de l'existence de découpages existants, celui de centres de décision et d'institutions « régionaux » à compétences économiques, non plus que celui de stratégies éventuellement déterminantes des agents multi-spatiaux

Le développement régional

◊ Approche théorique

◊ Approche empirique

Méthodes, techniques, et indicateurs, de l'analyse spatiale

Niveaux, institutions, outils, de la « politique régionale »

Dimensions et contenus de la proximité (le besoin d'une approche réellement synthétique et opérationnelle de la proximité géographique et relationnelle)

Partie III : Éléments d'économie urbaine

Chapitre introductif : Quelle « ville » ? Pour quelle « économie urbaine » ?

◊ Qu'est-ce que « la ville » ? Quelles problématiques l'économiste peut-il (à son tour) soulever devant ce phénomène, ancien, évolutif, divers ?

◊ Ville et non-ville : déplacement (voire disparition) des clivages ?

◊ Les problèmes urbains sont-ils les problèmes de la ville ?

◊ Peut-il exister une « économie urbaine » ? Soit une discipline scientifique autonome (autonome, donc, de l'économie générale)

◊ L'émergence de l'économie urbaine est liée (jusqu'ici ? par force ?) au souci de répondre à des questions concrètes, à des problèmes, perçus comme des dysfonctionnements

La croissance et la décroissance des villes

◊ Faits, évolutions, rythmes

◊ Disparités dans le temps, disparités dans l'espace, éléments d'explication

Organisation spatiale des villes et théories de la localisation intra-urbaine

◊ Structures urbaines

◊ Déterminants et mécanismes d'évolution

◊ Foncier urbain, rentes, et prix du sol

L'armature urbaine du territoire

◊ Typologies des villes et fonctionnalités

◊ Réseau urbain

Politiques urbaines, et « Politique de la ville »

Economie de l'organisation des transports urbains (pour mémoire, du fait de l'existence en Master 1 d'un cours spécifique)

Spécificités de l'urbanisation dans les pays du Sud (conditions, modalités, conséquences, perspectives)

Evolution du capital et modelage de l'espace urbain

◊ Evolution des rapports à la centralité

◊ Formes urbaines nouvelles

◊ Capital mondial et villes-monde